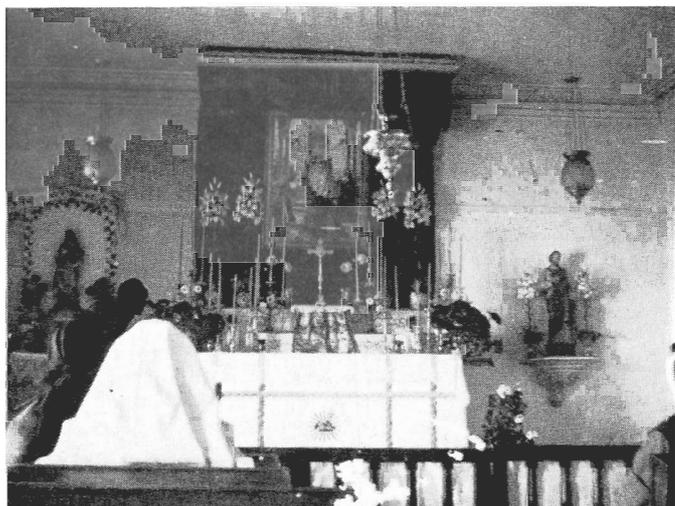


Le passé du Musée régional

Notes chronologiques

- 1712-1790: Première église en bois.
 1720-1820: Deuxième église en bois.
 Expansion de la ville — commerce du bois.
- 1822 : La population veut une nouvelle église en pierre et veut doubler le nombre de bancs. Le 13 juillet, la majorité des habitants et propriétaires signent une requête.
- 1823 : Contrat de construction avec M. François Audet, de Québec et les Syndics de Rimouski, le 4 juin.
- 1824 : Début de la construction de la troisième église en mai, par la sacristie.
- 1824 : Fin de la construction le 12 décembre et bénédiction par le curé Marc Chauvin. L'église n'a que son plancher principal, ses murs et son toit couvert de planches.
- 1825 : Décoration intérieure, lambrissage, jubé.



- 1826 : Le 15 juillet, une nouvelle cloche de 314 livres fut bénite par le curé Jacques Varin, curé de Kamouraska. Elle porta le nom de "Henri-Marc-Catherine".
- 1828 : On pose le bardeau sur le toit de la sacristie.
- 1829 : La paroisse de Rimouski fut érigée canoniquement.
- 1832 : On pose le bardeau sur le toit de l'église.
- 1833 : Thomas Baillargé de Québec, décore l'intérieur. Il réalisa un tabernacle, un crucifix et six chandeliers de style néo-classique.
- 1835 : La décoration générale est confiée à un ancien élève de Baillargé, Louis-Xavier Leprohon. Un contrat est passé entre Pierre Gauvreau, notaire, Louis-Xavier Leprohon et les marguilliers. Ce contrat est intitulé: "Marché pour ouvrages à faire dans l'église de la paroisse de Saint-Germain de Rimouski".
- 1835: On procède au lambrissage du pignon.
- 1835 : La paroisse de Rimouski est érigée civilement.

- 1850 : La troisième église est insuffisante à cause de l'augmentation considérable de la population. M. Cyprien Tanguay devient curé et il désire que Rimouski soit le siège d'un futur diocèse.
- 1854 : Construction de la présente cathédrale.
- 1862 : Fin de la construction. La petite église en pierre aura servi au culte pendant 37 ans et fut administrée par six curés.
- 1855 : On fonde le Collège industriel. On y étudie l'industrie, le commerce, l'agriculture et la navigation. Les classes ne se donnaient pas dans des locaux fixes.
- 1862 : La petite église en pierre, inoccupée, abrite ce collège.
- 1863 : On y donne le cours classique. On fonde alors le Séminaire. Lutte acharnée contre les



- difficultés matérielles. On y aménagea un 2e, 3e et 4e étage durant les récréations et les congés de fin de semaine.
- 1868 : On y enseigne la théologie.
- 1868 : Mgr Langevin décide de la construction d'un nouveau séminaire mieux adapté aux besoins des étudiants.
- 1876 : Les séminaristes s'installent à leur nouveau séminaire.
- 1876 : Les Soeurs des Petites Écoles s'installent. Élisabeth Turgeon, de Beaumont, fonda cette congrégation religieuse. La commission scolaire lui confie les classes du primaire avec l'aide de cinq novices et de deux postulants. Mgr Langevin remet à la fondatrice et à sa soeur Marie-Joséphine, l'habit du Tiers-Ordre de St-François.
- 1881 : Feu du Séminaire et les séminaristes retournent temporairement à l'ancienne église. Les Soeurs des Petites Écoles logent temporairement dans une partie inoccupée de la



- maison de l'abbé Edmond Langevin. C'est là que mourut Marie-Élisabeth Turgeon, fondatrice.
- 1883 : En avril, les religieuses retournent au vieux couvent.
- 1891 : L'appellation des Soeurs des Petites Écoles est transformée pour celle de Soeurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire.
- 1895 : Le 5 août, vingt-sept religieuses prononcent les premiers voeux perpétuels.
- 1904 : On signe le contrat de la construction de la Maison-Mère des Soeurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire. La vie au Vieux-Couvent est intenable: froid, étroitesse, insalubrité.
- 1907 : Le 18 novembre, les religieuses entrent dans leur Couvent neuf.
- 1907 : Le 31 décembre, l'hospice des Soeurs de la Charité fut ravagé par les flammes.
- 1908 : Le 20 janvier, les Soeurs de la Charité habitent le Vieux-Couvent. On l'appelle l'École St-Joseph.
- 1913 : Rénovations du bâtiment. Le toit recourbé, les lucarnes et le clocheton cèdent la place à un toit de tôle. Le bâtiment est recouvert de ciment gris, sans style architectural particulier. On lui donne le nom populaire de "Couvent Gris".
- 1918 : Affiliation de l'École St-Joseph à l'Université Laval.
- 1925 : 400 élèves suivent des cours au Couvent Gris.
- 1935 : On reçoit 560 inscriptions. Le nombre d'étudiants augmente de plus en plus.
- 1938 : On construit une annexe dans laquelle on retrouve six classes nouvelles.
- 1940 : Instauration du cours commercial.
- 1950 : L'année de la nuit rouge. Une partie de la ville de Rimouski brûla. L'Hospice est détruit mais le Couvent Gris reste intact.
- 1969 : L'Hospice est reconstruit selon les normes modernes et il est nommé Institut Mgr Courchesne. Les classes sont fermées au Couvent Gris et les religieuses se retirent de l'enseignement. En septembre, le bâtiment se retrouve vide.
- 1969 : Le 7 août, les administrateurs de la Corporation de l'École Technique de Rimouski furent autorisés d'acquiescer de Mgr Louis Lévesque, archevêque de Rimouski, l'École St-Joseph, pour le prix de 1\$. On entreprit les premières démarches pour engager des ingénieurs et des architectes pour commencer les premiers travaux de réfection.
- 1970 : Les premiers travaux de réfection et de restauration commencent et sont dirigés par M. Gaston Martin, architecte. En août, la Corporation de l'École technique est changée pour le nom de la "Corporation du Musée régional de Rimouski". Financement grâce à l'O.D.E.Q. dans le cadre de l'entente Canada-Québec.
- 1972 : Restructuration de la Corporation du Musée. On porte de 3 à 20 le nombre d'administrateurs, élus en assemblée générale des membres du Musée à chaque année. Dès le mois d'avril, on engage M. Jean-Yves Leblond, premier directeur. Le Musée reçoit la vocation Beaux-Arts.
- 1972 : Ouverture officielle du Musée le 23 juin.